

méthode, mais il fallait quelqu'un pour la rendre populaire et accessible, et M. l'abbé Nantel a bien voulu s'imposer cette tâche. Ce qui rebute de l'anglais, bien souvent l'élève, ce sont les difficultés qu'il rencontre. Avec la méthode Ollendorff, toutes les difficultés disparaissent. L'élève n'a plus besoin de consulter plusieurs auteurs pour apprendre la grammaire, la traduction, la composition, il n'a qu'à suivre des exercices. Il a tout ce qu'il lui faut dans un petit volume, pour lui apprendre une langue qui lui sera indispensable dans la pratique des affaires, et cela à peu de frais et à peu de sacrifices de temps, et quand l'élève aura bien appris ce petit volume, il en saura autant que tous ceux qui voyagent à grands frais pour savoir, ou qui fréquentent la société anglaise, sous prétexte que leur éducation l'exige. Encore une fois, félicitons M. l'abbé Nantel de son excellente idée de se faire le vulgarisateur de la méthode Ollendorff dans les maisons d'éducation, et en même temps MM. Beauchemin et Valois, libraires-imprimeurs, qui ont acquis de M. l'abbé Nantel, la propriété de cet excellent ouvrage.

L. W. TESSIER.

---